


erreurs de syntaxe rédhibitoires  
dans les compte-rendus d'examens  
radiologiques





La **syntaxe** est, à l'origine, la branche de la linguistique qui étudie la façon dont les mots se combinent pour former des phrases

On distingue **la syntaxe**, qui concerne **les expressions [les mots]**,  
de **la sémantique**, qui concerne ce qui est visé par les expressions [le sens, la signification/les choses].

**rédhibitoire** : qui empêche une chose,  
qui a un gros défaut et qui à cause de cela est inacceptable.

**les problèmes de forme du compte-rendu narratif.**

on "interprétait" l'imagerie par  
projection (terme introduit en 1904  
par Hickey).

on doit "lire" l'imagerie en coupes  
sans laisser de place à la  
subjectivité



# les 3 C du compte-rendu radiologique

("rapport" des anglomaniques pour les "reports")

pour les questions de fond

**Clarté**

**Concision**

**Corrélation avec les données clinico-biologiques**

les prescripteurs souhaitent un CR émanant d'un médecin radiologue senior, délivré dans l'heure (même si l'indication a été portée tardivement sur des arguments cliniques sommaires )

on attend le CR d'anatomie-pathologique 2 ou 3 semaines mais le CR radiologique doit être fait en temps réel ou presque....

pour mémoire, vers les années 1970, le "clinicien moyen" ' (et beaucoup l'étaient déjà..., avant les "urgentistes"...), demandait  
**"les clichés mouillés sans interprétation" ...**

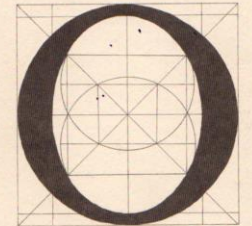


## Le compte-rendu radiologique : à fond la forme

J Leclère (1), C Leclère (2) et L Ollivier (3)

« Peut-être parce que la maladie coronaire remplit tant de cercueils, on a doublé coronaire en coronarien. Sans autre logique que celle du jargon boursouflant, l'artère est restée coronaire mais la maladie est, pour beaucoup, devenue coronarienne. Pire, coronarien s'est à son tour sauvagement substantivé pour nommer ceux dont les artères coronaires sont malades, pauvres gens que la médecine arrogante ne considère plus que comme un tiercé de tuyaux encrassés. Les bornes sont dépassées quand le malheureux se voit traité de "mono-", "bi-" ou "tritronculaire". À ce tarif-là, l'appellera-t-on bientôt "troncommuniste" quand c'est le tronc commun de la coronaire gauche qui est bouché ? ».

Mots & Maux



Omicron

La Revue du Praticien  
Éditions Jean-Baptiste Baillière

Pr Loïc Capron  
Président de la  
CME de l'AP-HP

# 1-L'élégance du langage employé

-concision et rapidité n'excluent ni la précision ni l'élégance, à l'écrit comme à l'oral

à côté de la qualité de vos images et en particulier des images "post-traitées"

-la qualité de la langue utilisée dans vos compte-rendus (vocabulaire respectant la valeur des données étymologiques, construction de phrases courtes, mais grammaticalement et orthographiquement correctes, bannissant le "style télégraphique" tout autant que la logorrhée hésitante et irritante.

vos CR sont les reflets directs de votre personnalité et de vos capacités intellectuelles telles que peut les percevoir un observateur extérieur-

pourchassez sans relâche les "tics de langage" dont les pires sont : "au niveau de..", "du coup..", "on est sur"( une lésion de type CHC...), des "douleurs en FID", "au jour d'aujourd'hui", "tout à fait" ; abandonnez les aux circulaires des permanents syndicaux et aux cas exceptionnels ou les "managers" hospitaliers daignent vous répondre par écrit

osez les variations d'élégance pour pallier la répétition de mots simples comme par exemple "image de ", fréquemment employés de façon plus qu'envahissante , notamment dans les comptes rendus dictés sans contrôle visuel en temps réel



utilisez de préférence les termes médicaux bien construits c'est-à-dire ne mélangeant pas les racines grecques et latines; donc à stercolithe préférez coprolithe (ou entérolithe ou appendicolithe si vous voulez insister sur son lieu de naissance )

n'accompagnez pas les cuistres dans les formes déclinées et les genres des mots d'origine latine : plusieurs thrombus ne font pas plus de thrombi que plusieurs radius ne feraient des radi et plusieurs anus des ani....

par contre respectez la signification étymologique et évitez les barbarismes

**thrombus tumoral**, .....bourgeon néoplasique endoveineux

**décubitus dorsal** (et ventral)...décubitus, procubitus latérocubitus

quelques erreurs orthographiques ou grammairiennes fréquentes qui déconsidèrent

le(les) signataires du CR

- confondre le conditionnel et le futur (je souhaiterais et pas je souhaiterai)
- fruste est souvent confondu avec frustré (...par les rustres !)
- pallier est un verbe transitif, on pallie quelque chose mais pas à quelque chose
- une et pas un fébricule ...
- nous sommes convenus et pas nous avons convenu

## quelques erreurs sémantiques qui reflètent des connaissances médicales approximatives

- confondre infarctus (ischémie artérielle) et infarcissement (ischémie veineuse) est le type même d'erreur apparemment vénielle, mais potentiellement lourde de conséquences
- il en va de même pour thrombose crurorique qui est un pléonasme et thrombose tumorale qui est une hérésie linguistique
- confondre thrombose, embolie et envahissement tumoral endoluminal est une faute professionnelle
- diarrhée toujours au singulier, comme constipation
- l'étiologie est le discours sur les causes, comme la posologie est celui sur les doses
- les "signes sémiologiques" sont une regrettable tautologie;
- la "sémiologie normale" un barbarisme;
- "le critère le plus spécifique" est un non-sens




soyez vigilants avec les contrepéteries faciles ;on peut rire de tout mais pas avec n'importe qui...

ne les citer qu'en petit comité

: le sang conforme; la rate chétive; l'âge du vaccin; les luxations et la fêlure,  
et, bien sur, les sinus de la face ou flécher la rate.....

**La brièveté des compte-rendus est une  
demande essentielle des utilisateurs**



pour respecter ce choix légitime de nos collègues, il faut débarrasser le CR des (beaucoup trop !) nombreuses mentions inutiles:

en premier lieu les faits négatifs , s'ils n'ont pas implicitement ou explicitement été souhaités dans la demande d'examen; ex "pas d'adénopathies médiastinales, pas d'ascite....

ne pas mentionner les éléments jugés normaux , dans les mêmes conditions

,ex: transparence parenchymateuse normale, foie homogène ...

un mauvais refuge fréquemment utilisé : le "compte-  
rendu parapluie..."

-très "trop" fréquent il use et abuse de formulations restrictives :

il semble exister

pas de lésions visibles ce jour

il raffole de l'énumération plus ou moins systématique d'"éléments de langage; absence d'adénopathies, absence de masse , absence de lésion suspecte, absence d'ascite

ces énumérations systématiques de faits négatifs rassurent

faussement le radiologue mais **trahissent en fait son raisonnement**

**"indigent"** puisqu'il n'a pas cherché à "personnaliser" l'analyse des images en fonction du tableau clinique observé ce qui est la base d'une radiologie clinique (ce devrait être un pléonasme !!!)



# La principale qualité d'un compte-rendu narratif réside dans la logique de son déroulement

, un résumé clair des éléments cliniques et paracliniques motivant la demande d'examen , n'oubliant pas **les facteurs de risque** (tabac, alcool et autres addictions , HTA, diabète ,hérédité...) dans l'optique de la (des) pathologies suspectées

, un exposé bref des principaux éléments sémiologiques, **dans un ordre logique**, comme doit l'être la lecture des images ++++. le CR est le reflet direct de la compétence de son auteur .Recommencez le CR lorsque vous changez d'avis et ayez toujours présent à l'esprit le poème didactique de Nicolas Boileau : "l'art poétique".

**Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.**

Selon que notre idée est plus ou moins obscure,  
L'expression la suit, ou moins nette, ou plus pure.

**Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,**

**Et les mots pour le dire arrivent aisément.**

J'évite d'être long et je deviens obscur.



## L'ART POËTIQUE. CHANT PREMIER.

*Dans ce premier Chant, l'Auteur donne des règles générales ; mais ces règles n'appartiennent point proprement à la Poésie, qu'elles se peuvent aussi être pratiquées ailleurs dans les autres genres d'écrire. Des courts discours restent l'Objet de la Poésie Française, depuis Virgile jusqu'à Malherbe.*



**EST** en vain qu'au Parnasse un téméraire  
Auteur

Pense de l'Art des Vers atteindre la hauteur.

Si ne sent point du Ciel l'influence secrète,

Si son Astre en naissant ne l'a formé Poète,

### REMARQUES.

Vers 1. *C'est en vain qu'au Parnasse, &c.*  
On ne peut être Poète sans génie. M. Desprez aux plaines de cette maxime, en fin le fondement de toutes les règles.

Vers 4. *Par les Parnasse, &c.*  
Hoc, de *Art poet.* v. 154.

*Tu nihil curas datus, facisve Minerva.*

Vers 11. *Et consulez long-temps votre esprit & vos forces.* [Horace, *Art Poétique*, v. 38.

*Seneca maxime testis, qui scribit, &c.*

*Poetas & versos deus quod fecit, vult fieri.*

*Quid valeant Iovis.*

Vers 11. *Ausp. Tel zephyrus.* [Sont Amant, Auteur du *Messe* saint. Il sicut locum, Glen M. Desprez, de maxime]





**Voulez-vous du public mériter les amours ?**

**Sans cesse en écrivant variez vos discours.**

**Un style trop égal et toujours uniforme**

**En vain brille à nos yeux, il faut qu'il nous endorme.**

**On lit peu ces auteurs, nés pour nous ennuyer,**

**Qui toujours sur un ton semblent psalmodier.**


**à méditer pour les  
ayatollahs du CR  
structuré.**

**Hâtez-vous lentement, et, sans perdre courage,**

**Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage :**

**Polissez-le sans cesse et le repolissez ;**

**Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.**



une conclusion à soigner puisque c'est la seule partie qui sera lue dès que le CR est un peu long.

elle doit impérativement répondre clairement aux questions formulées dans la première partie du CR (demande d'examen)

elle doit reprendre et résumer de façon logique et ordonnée les éléments essentiels de la seconde partie, surtout s'il y a des faits non attendus, requérant une prise en charge adaptée (embolie pulmonaire),

elle doit expliciter la conduite à tenir sur le plan radiologique et ne pas empiéter sur les autres domaines, en particulier la thérapeutique +++

## Au total.

- le compte-rendu radiologique a déjà fait couler beaucoup d'encre .
  - l'extraordinaire progrès permis par la bureautique informatisée dans l'archivage, la dictée, la transmission, qui paraissait sonner le glas du CR narratif n'a pas encore permis aux CR "structurés" de s'imposer en pratique courante, en dehors de domaines ciblés de la cancérologie
- la "valeur ajoutée" du radiologue en radiodiagnostic repose plus sur le compte-rendu que sur l'indication et la réalisation pratique des examens



--pour le patient et sa famille **le poids des mots** (et des maux) mais

aussi **le choc des mots**

--pour les suites médico-légales

**"verba volent, scripta manent"**

--soyez indulgents avec vos collègues dans vos commentaires et discussions

**"Qui sine peccato est....."** le Christ et la femme adultère